

Conseil national du PCF
22-23 juin 2007

Fernanda Marrucchelli

Travailler à l'épanouissement du commun

contribution

L'issue malheureuse de Saint-Ouen nous a amenés à prendre des cheminement différents.

Des positions différentes, ce n'est pas seulement que nous avons des subjectivités différentes. C'est que nous avons du mal à construire des positions qui nous mettent en phase avec la réalité, c'est à dire les mouvements, les individus et tout ce qui se cherche dans la société de manière formelle ou dans les interstices. Et c'est dans la mesure où nous, en tant que force politique, nous avons du mal à être en phase avec les mouvements de la société qu'en retour ceux-ci ont du mal à s'exprimer dans le cadre de la politique institutionnelle.

Aujourd'hui, le paysage politique à gauche est bouleversé. Ce bouleversement permet aussi une clarification. Et nous ne pouvons pas échapper au débat sur le projet de société et sur l'apport du communisme.

Et c'est pour cela qu'est posée aussi la question de savoir si nous souhaitons verser au débat commun, mutualiser les recherches, les expériences des uns et des autres.

Pour ma part, le débat me paraît indispensable et je pense que nous avons besoin de travailler ensemble avec d'autres, avec les mouvements sociaux à un projet politique commun. Nos expériences montrent que ce travail ne peut pas être fait que par nous seuls dans notre tour d'ivoire, même si on l'appelle Congrès extraordinaire.

Est posée la question de la refondation communiste et de la mise en œuvre d'un processus constituant pour une force de transformation sociale à gauche, dans laquelle l'apport de notre culture est posée.

Travailler à ce projet, ce n'est pas, comme le disent certains, refonder les valeurs de la gauche, mais les affirmer et les faire vivre. Et j'aurais tendance à compléter la définition que fait Patrice Cohen-Seat par cette question : « Comment faire vivre les valeurs fondatrices de la gauche ? ». Faire vivre les valeurs de gauche c'est, pour moi, répondre à la question : « comment permettre de manière concrète l'émancipation des individus dans le respect du bien commun, de l'intérêt général? »

Pour travailler ce projet, je pense que nous devons sortir d'une logique de *realpolitik* et affirmer nos valeurs. Il y a des valeurs qui ne sont pas « négociables », des valeurs sur lesquelles un échange marchand, fût-il politique, n'est pas possible, et pour lesquelles il n'est pas question de trouver des compromis. Nous devons remettre au cœur ces valeurs constitutives de l'identité et de l'agir politique de la gauche qui veut radicalement transformer la société.

Il va de soi que, si on s'attache à l'épanouissement du commun et à la complexité du travail à fournir, la manière dont est envisagé le congrès ne répond pas à ces attentes.